MARNEetGONDOIRE hebdo //////

actualité intercommunale

n°73 - 19 janvier 2018



Le mot du président

Le visage de Marne et Gondoire a grandement changé ces dernières années dans ce que nous appelons le pôle urbain à fort potentiel (Bussy-Saint-Georges, Montévrain, Chanteloup-en-Brie). Cela accroît l'attractivité de notre secteur. À nous d'œuvrer dans le cadre de la révision du Schéma de cohérence territoriale pour équilibrer ce développement à l'échelle du territoire.

Jean-Paul MICHEL

L'éco-quartier de Montévrain ville, parc et maraîchage

Logements, équipements, espaces verts, agriculture bio : présentation du nouveau quartier de Montévrain au sein duquel la commune et EpaMarne font face aux défis de la ville nouvelle.

Zoom en page 2



© Epamarne / Architecte : C. Chaplain / Paysagiste : Urbicus / photo : Eric Morency

Bonne nuit!



Samedi, la médiathèque intercommunale de Lagny allie haute technologie et haute cuvée pour la Nuit nationale de la lecture et du livre. À 15 heures, les enfants pourront découvrir des albums jeunesse sur grand écran et utiliser des capteurs de mouvement pour tourner les pages avant d'assister à un spectacle, sur les livres, doublé en langue des signes. À 18h 30, le romancier Grégoire Delacourt (La liste de mes envies) lira quelques extraits de ses romans et reviendra sur son parcours, accompagné au piano (tout public). Ensuite, à 20 heures, essais d'accords entre textes littéraires et grands vins animés par un sommelier. Enfin, à 22 h 30, l'écrivain en résidence de Marne et Gondoire, Fred Griot, lira des extraits de son livre Cabane d'hiver, accompagné à la guitare. Un programme lunaire ? Oui, un programme lumineux!

Rencontre avec Grégoire Delacourt en page 5

L'éco-quartier de Montévrain





© Epamarne / Architecte : Christina Conrad / Paysagiste : A Ciel ouvert / photo : Eric Morency





Comment construire 3 000 logements et renforcer les équipements publics tout en respectant la nature ? C'est le défi que relèvent Montévrain et Epamarne. Car la zone concernée, 153 hectares, se situe à la croisée de la partie nouvelle de Chanteloup et du Val d'Europe et des secteurs plus traditionnels de Jossigny et du bourg de Montévrain.

Dès 2009, l'objectif est d'en faire une transition entre toutes ces formes urbaines et paysages, à proximité de la plaine agricole, de la vallée de la Marne et du bois de Chigny. Un contrat cadre est signé entre le préfet de région, la commune et Epamarne pour aménager un des 8 premiers écoquartiers franciliens. Après une phase d'études, la ville et Epamarne élaborent en 2011 une charte de développement durable à destination des promoteurs, maîtres d'œuvre et constructeurs. Celle-ci répond à des objectifs so-

ciaux et environnementaux en faveur de la qualité de vie des habitants. Logements, équipements publics, entreprises, hôtels et petits commerces : toutes ces composantes doivent être imbriquées pour inciter les déplacements à pied et à vélo et créer une vie de quartier. La voiture est priée de se faire moins visible grâce à de nombreux parking souterrains. Les bâtiments doivent être HQE, BBC, BEPAS, BEBOP, BEPOS... bref, très peu consommateurs d'énergie, récupérant l'eau de pluie et offrant un environnement sain à leurs occupants. En bordure du périmètre, le parc du Mont-Evrin, déclaré d'intérêt communautaire en 2013, offre 20 hectares de verdure.

Construit aux deux tiers, l'éco-quartier est aujourd'hui en passe d'être achevé et doit constituer «un facteur d'identité et d'attractivité pour le secteur» selon les mots des signataires de la charte EcoQuartier.

Epamarne / photo: Eric Morency, 2017

«19 hectares de maraîchage bio en 2020»

L'urbaniste Guillaume Nivromont nous explique l'approche de l'Atelier Philippe Madec qui accompagne depuis 2012 Epamarne et la commune.

Quelles ont été vos préconisations pour l'éco-quartier ?

Une des orientations majeures est d'organiser un maillage piéton efficace. De larges percées et des venelles permettent de traverser des îlots de taille réduite (70 mètres par 70 mètres en moyenne) et favorisent le recours aux mobilités douces. Cela permet de se rendre facilement à la gare RER ou encore d'accéder directement au cœur du quartier depuis le parc du Mont Évrin. Ces cheminements sont accompagnés de continuités vertes, y compris dans les parcelles privées.

En quoi consiste le cœur agro-urbain que vous prévoyez ?

Nous avons voulu inverser le schéma clas-

sique d'aménagement de la ville nouvelle. Il ne faut pas faire fi de l'importance de l'agriculture dans le secteur et de la fertilité de ses terres. Donc, nous avons proposé d'accompagner l'urbanisation du territoire par la constitution d'un espace agricole productif en son sein. 19 hectares de maraîchage bio vont être créés en bordure du bourg dans une logique de production locale en circuits courts. Un appel à manifestation d'intérêt a été lancé cet été et a permis de sélectionner plusieurs exploitants. Nous affinons leurs projets avec eux et notamment l'intégration des bâtiments d'exploitation dans le paysage. Les premières cultures pourraient sortir de terre avant 2020.

Où en est-on?



© Epamarne / Architecte : Agence Grzeszczak Rigaud / photo : Eric Morency

Labellisation ÉcoQuartier :

L'éco-quartier a passé la deuxième étape de sa labellisation Eco-quartier. La charte signée le 2 novembre entre la commune, Epamarne et le ministère de la Cohésion des territoires confirme que les premières réalisations répondent au label national créé en 2012. La labellisation Étape 3 aura lieu à l'achèvement du quartier. Enfin le label Étape 4 reposera sur une auto-évaluation associant les habitants et les usagers trois ans après.

Logements : 2 500 sur 3 000 réalisés dont 25 % de logements sociaux. Les 500 restants seront achevés en 2022.

Équipements : groupes scolaires Eugène Isabey et Louis de Vion (août 2016) avec centres de loisirs, complexe Montévrain sport académie (octobre 2016), mairie annexe (mars 2017), 42 points d'apport volontaire pour la collecte des déchets (septembre 2017), collège Lucie Aubrac et pôle d'enseignement supérieur (10 000 étudiants de l'université Paris Est Marne-la-Vallée) en 2019.



Christian Robache, maire de Montévrain «Nous voulons créer une vie de quartier»

La ville de Montévrain se transforme considérablement. Quelles sont vos priorités pour accompagner cette évolution?

Effectivement Monté-

vrain grandit de plus en plus. Depuis 2008 sa population a doublé. Nous sommes 11577 habitants au 1er janvier 2018. Et ce n'est pas terminé car la population avoisinera les 17 000 habitants à l'horizon 2025. Face à l'arrivée de ces habitants, notre priorité est de les accueillir dans de parfaites conditions et de répondre le plus efficacement à leurs besoins. La construction de plusieurs équipements publics ces dernières années va dans ce sens : un 4e groupe scolaire, un complexe sportif, une mairie annexe, un poste de police municipale, un relais d'assistantes maternelles, etc. Continuer d'accueillir des équipements publics est une nécessité, et dans les prochaines années, un collège, une maison de l'enfant et un lycée sont programmés.

Comment encouragez-vous la vie sociale, un des éléments fort du projet d'éco-quartier?

L'objectif principal est de réussir à créer une âme, une vie de quartier et un vivre-ensemble. Pour ce faire, nous avons, avec l'Epamarne, redessiné l'écoquartier afin d'avoir une centralité de quartier, des espaces verts et des rues pensées pour faciliter le déplacement des habitants. Avoir le choix des commerces qui s'implantent et organiser des manifestations communales permet également aux habitants de s'imprégner de leur quartier et de le faire vivre. Par exemple, plusieurs réunions et groupes de travail se sont tenus pour la co-conception d'une place publique en collaboration avec le Fablab de la faculté Descartes en 2017. Nous organisons également diverses réunions publiques au sein de la maison de l'écoquartier, sur le développement du quartier ou encore sur les points d'apport volontaire des déchets afin que les habitants donnent leurs avis. L'idée est de les associer et de leur faire prendre conscience qu'ils ont la chance de construire un quartier et une ville, ce qui n'est pas toujours facile.

Un deuxième éco-quartier : le Sycomore à Bussy-Saint-Georges

À Bussy-Saint-Georges, l'opération du Sycomore (4 500 logements et de nombreux équipements sur 117 hectares) s'inscrit également dans une démarche d'ÉcoQuartier portée par la commune et EpaMarne. Plusieurs chantiers de logements et d'équipements sont d'ores et déjà lancés. La concertation est en cours pour les prochains aménagements.



Culture

Grégoire Delacourt

«Pour un écrivain, la rencontre avec le public est un cadeau.»

Pourquoi participer à la Nuit de la lecture ?

Parce qu'on me l'a demandé et parce que je ne l'ai jamais fait. Or, j'aime me bousculer. Lire à haute voix ses textes devant son public est un beau challenge et je suis l'homme de ces défis.

Le fait que ce soit à Lagny vous plaît-il?

J'adore aller hors de Paris et j'apprécie de rencontrer de vrais gens. Travailler avec les personnes du réseau de médiathèques, impliquées, généreuses, humaines, lors de la répétition m'a fait très plaisir.

Est-ce que cela va être un exercice difficile pour vous ?

Pour un écrivain, la rencontre avec son public est toujours un cadeau. On écrit seul et dans le silence. Et tout d'un coup, on bascule de cette solitude à une rencontre avec les gens qui vous lisent, on découvre leurs visages. Je vais voir si mon écriture tient le coup : est-ce qu'elle se raconte bien et peut devenir récit, conte ? Est-ce que les textes écrits il y a quelques années résistent au temps ? C'est cela en somme : un test de résistance, le premier pour moi!

Vous avez tenu à accompagner ces lectures d'une présentation de votre parcours. Pourquoi ?

J'ai voulu apporter plus que la simple lecture de mes écrits. Un acteur le ferait mieux

que moi. J'ai donc sélectionné six extraits de trois romans que je présenterai à l'aune de mon parcours : comment à cinquante ans, je suis devenu écrivain alors que je ne m'y attendais pas du tout. Ce sera un moment très intime avec le public et très fort pour moi. C'est pour cela que j'apprécie que ce soit une petite manifestation avec seulement 80 personnes attendues. Je vais ouvrir le cœur de mes romans et donc mon cœur. On va se faire chacun un cadeau le public et moi, comme des vœux.

Vous continuez votre activité de publicitaire en parallèle à votre succès d'écrivain. Y voyez-vous une complémentarité ?

Effectivement, je suis toujours dans la réclame! Mais ce sont deux activités très différentes. Le nombre de rédacteurs de pub. s'étant mis à l'écriture se compte sur les doigts d'une main. Allez! deux mains. La publicité c'est dire ce que les autres n'arrivent pas à dire à des gens qui ne savent pas qu'on veut le leur dire. On est en quelque sorte le Cyrano de son client. Dans l'écriture, il n'y a pas de client, pas d'objectif, rien. Et il faut se lancer! J'aime ces deux activités. L'une est fascinante, l'autre est vertigineuse.